

"L'UNION DES TRAVAILLEURS FERA LA LOI DU MONDE"

Numéro spécial.

30 Juillet 1923

LA VÉRITÉ

Organe du Parti Ouvrier Internationaliste
(4ème Internationale)

L'émancipation des
travailleurs sera
l'œuvre des travailleurs
eux-mêmes

(Karl Marx)

Ouvriers, Paysans et Soldats italiens!

(Manifeste du Secretariat Européen
de la Quatrième Internationale)

Après avoir opprimé et exploité, brimé et spolié, sacrifié et saigné le peuple italien pendant vingt années, le fascisme vient en 24 heures de disparaître de la scène politique italienne. Le peuple italien tout entier est dans la joie: le départ de Mussolini ne peut signifier pour lui que le début d'une ère nouvelle, ne peut signifier que le paix, ne peut signifier que la liberté, ne peut signifier qu'un travail paisible et du pain.

Il est vrai que Victor-Emmanuel qui il y a 20 ans appela Mussolini au pouvoir reste en place et fait l'important! Il est vrai que Badoglio qui fut un des serviteurs fidèles de Mussolini prend en main les rênes du pouvoir! Il est vrai que l'état de siège est proclamé; les rassemblements sont dispersés, les grèves interdites; la police est autorisée à faire usage de ses armes! Il est vrai qu'on proclame que la guerre continue! Il est vrai que la milice fasciste subsiste, intégrée à l'armée! Il est vrai que les grèves sont réprimées comme par le passé!

Mais chacun sent que derrière ces gestes autoritaires se dissimule le pire faiblesse. Le Maréchal crie "jusqu'au bout", mais il se prépare à capituler. Il annonce les pires mesures contre quiconque troublera l'ordre, mais partout on manifeste, on discute; partout on est dans l'attente de la fin définitive du sanglante.

Est-ce pourtant vraiment la fin? La bourgeoisie italienne s'est débarrassée du fascisme en 24 heures, comme on met à la porte un valet menteur et voleur. Elle a ainsi démontré que le fascisme n'était rien d'autre qu'un simple instrument entre ses mains. Elle a détruit à néant tous les bavardages sur l'état nouveau, sur le socialisme mussolinien, sur le 4ème Italie. Mais en même temps elle a démontré qu'elle était prête à se débarrasser d'un serviteur devenu gênant, à renoncer au surrégime fasciste, pourvu qu'elle continue à régner, opprimer et exploiter. Elle a démontré qu'elle était prête à signer un compromis pourvu que soit préservé son droit au profit. Mais tant que subsistera la domination de la bourgeoisie, tant que la Montecetini et Ansaldo, tant que la Fiat et les agrariens resteront les maîtres de l'Italie, tant que les généraux et les politiciens gouverneront en leur nom, rien ne sera changé pour le peuple italien.